

L'ORANIE CYCLISTE

COURRIER : M.M. BARROIS

N ° 57

13009 MARSEILLE

AOUT-SEPTEMBRE-OCTOBRE 1988.

LA PLAQUETTE 1988.

PAR RAPPORT à la PLAQUETTE 1987 :

Ont disparu (décès ou partis sans laisser d'adresse)

BEN ABBOU Mohamed - CADENE François - LAMPSON Paul - LLORENS Francis
LOPEZ Alain - MANCHON Marcel - NADAL Claude - PEDOUSAUD Charly -
PODESTA René - SANOSZ Henri - VALERO Emmanuel

Ont pris (ou repris !) place sur la plaquette

ALLEGRET André - BAUZ Emile - CAPUTO F. - CHARVET Marcel - DENNERY
André - GIMENO Charles - Gonzalez Oscar - HEROUAL Salah - JOLLY
René - LABAUME René - LORENTZ Josian - MAS Claude - MIHIERE Marcel -
MUNOS Michel - NICOSIA André - SANCHEZ Claude - SANCHEZ Ernest -
SANCHEZ François - SAURA René - VALERO Armand

Ont eu leur adresse (ou leur n° de téléphone) modifiée

AGULLO Alain - BAEZA Robert - BILLEGAS André - CAMPENET André -
FANJEAU Pierre - GONZALEZ Yvon - MADIOU Philippe - MARTINEZ Roger -
MELLINA Edmond - MORALEDA Jean - PADILLA Jean-Claude - PASTOR Antoin
RODRIGUEZ Albert (Canari) - ZARAGOCI Jean - L'ECHO de L'ORANIE.

NE FIGURENT PAS SUR LA PLAQUETTE (déjà composée)

NAVARRO Michel - 06000 NICE

BALESTER Michel - 34200 SETE

Le prix de revient de la plaquette est assez important. Négligents,
retardataires, pensez à alimenter la caisse "POUR QUE VIVE L'ORANIE
CYCLISTE ". Merci.

POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE - POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE - POUR

LES ENTREES

Liste des membres bienfaiteurs (avec encore les remerciements
des chargés aux comptes)

GARRI Guy - BALESTER Michel :

LES DEPENSES

N° 56 de l'Oranie Cycliste

Enveloppes, stencils, encre

Timbres (métropole et étranger)

Papier (renouvellement)

M A I L L O T S .

Il reste encore des maillots à manches longues

Taille n° 5 2

Taille n° 3 3

180 F pièce + frais d'envoi = 200

Des maillots à manches courtes sont en commande

Taille n° 3 5

Taille n° 4 5

Taille n° 5 5

(+ 5 manches longues)

Prix : ?

Commande à faire à Jean-Marie BARROIS , joindre un chèque de
220 Frs . En retour, monnaie ou complément demandé.

DES NOUVELLES de..... DES NOUVELLES de..... DES NOUVELLES de DES NOU

Michel RODRIGUEZ : ".... En 1987, j'ai accumulé quelques 8000 kms avec en
particulier un Paris-Bordeaux , le Paris-Brest-Paris
et tous ses qualificatifs (200kms, 300 kms, 400 kms et 600 kms). Ah, ce BBP,
un monument ! Dur, très dur, mais combien envoutant.

J'en sors très satisfait car avec 8 ans de plus, une météo exé-
crable; seul, sans logistique -sac à dos uniquement - et une distance supé-
rieure de 50 kms, je bats mon temps de 1979 . De seulement 10 minutes, mais
il fallait le faire. Quel suspense sur les 200 derniers kms !

Mon objectif maintenant : accomplir l'ensemble des 20 flèches
de France. Cette année : Paris- Le Havre 233 kms le 23 avril ; Paris -
Montbéliard 450 kms le 1er mai et Paris Perpignan 980 kms avant Pentecôte
pour me retrouver parmi vous le 22 mai à Toulon. Il ne me restera plus que
Paris-Charleville 500 kms et Paris - Hendaye 950 kms. Et puis nous verrons
bien, car les années sont là. Les débuts de saison sont de plus en plus la-
borieux et les sources d'intérêts se déplacent. Le confort fait une rude
concurrence à l'effort solitaire et parfois spartiate....."

DES NOUVELLES de....DES NOUVELLES de.....DES NOUVELLES de....DES NOUVELLES

Michel BALESTER : ".....Etant très fatigué -71 ans - je ne pense pas que je pourrais un jour assister à vos Retrouvailles que j'aimerais tant suivre.Avec toute mon amitié et le bonjour aux anciens..."

La suite de la lettre d'André DENNERY :

RELIZANE-PERREGAUX-ORAN... les courses de 200 kilomètres ne faisant peur à personne puisque courantes.... dures épreuves pour les coureurs... merveilleuses ballades pour les dirigeants qui, eux, avaient le bon goût de se réserver une étape gastronomique dans une des nombreuses randonnières qui jalonnait les grands axes routiers de notre ORANIE si chère...Il faut dire que ces "RANDONNIERES" consistaient en un bois de pins maritimes plantés vers 1870 par l'armée du Maréchal RANDON.... un des grands conquérants de l'Algérie.Ces bois,distants l'un de l'autre d'environ 30 kms servaient de lieu de bivouac à l'étape et devaient être entretenues en permanence en bon état.

Peut-être, un jour, je vous exposerai d'autres souvenirs... mais passons,dans le long compte-rendu des RETROUVAILLES, je ne peux que constater la longévité de certaines connaissances,mais je ne peux que me répéter en disant perdre les pédales -ce qui est d'ailleurs normal du point de vue cycliste- dans la lecture des noms.... ainsi j'oubliais de citer le grand HERNANDEZ.... de son métier facteur.... Maurice LASSERRE, lui, travaillait aux PONTS& CHAUSSEES... ARTERO....les frères MECHALY, de Bel Abbès je crois....?notre accompagnateur FRUTOSO et notre président d'alors René PODESTA.... toutes mes pensées vont vers lui... car sa générosité était légendaire.... Toutes mes amitiés à sa famille et à son fils Pierre que j'ai vu grandir au fil des courses.

Il en est de même pour Pierre FANGEAU... mais je ne trouve pas trace de son frère Riri....Riri se trouvait à mes côtés, la tête bandée, venant de subir un traitement pour les oreillons -photo Prix Fangeau -, son père Louis se trouvant à côté de Julot....J'y retrouve CAUDAL, lui ex vaguemestre de l'Hôpital Civil d'Oran,EGEA...alors fonctionnaire à l'ERM d'Oran,un collègue....Dans les noms ainsi mentionnés,FRUTOSO Lucien doit être le fils de notre accompagnateur ci-dessus habitant rue Sidi Ferruch....Je n'ose pas me lancer dans les GARCIA car là alors...je nage... GOMIS Anacleto, je m'en souviens....NADAL,lequel est le père....?....par contre,nous avions un excellent ami Mimoun LARBI,un habitué des courses... un PENALVA...REBOLLO,ROBLES? ... ROS... je crois Emile.... et notre vieil ami SALAZAR....Vincent.Je crois me rappeler qu'il fut un des premiers professionnels qui partit faire carrière en Métropole,marié avec la fille d'un concessionnaire Alcyon.... je crois me souvenir.... dans la banlieue parisienne....et combien d'autres doivent se souvenir de moi ? Que de souvenirs cette liste soulève en moi....mes vieilles amitiés et mes remerciements pour les joies données lors de nos rassemblements de l'AMITIE....

Voilà mon cher ami,ce que la lecture de votre publication a pu raviver en moi de souvenirs de ma jeunesse.....Que de bons moments nous avons passé avec Julot....Que de pensées émues pour les disparus... pour tous ceux qui entretenaient ce sentiment de la véritable amitié...On ne parlait pas de politique...JAMAIS un mot... et puis nous avons eu 1939. Cette date a été la fin de notre épopée....Marié à cette date,mobilisé comme tout un chacun.... j'ai du dire adieu à cette jeunesse.....

Toutes mes amitiés à ceux qui me liront,éventuellement à ceux que j'ai connus dans le passé.....

AVERTISSEMENT au LECTEUR

Je suis retourné à ORAN....

J'y suis retourné avec André ALLEGRET et Marcel CHARVET....

Avec nos sensibilités d'adultes, nous avons sillonné ORAN, en long, en large, à pied, en voiture, en vélo....

Certains m'ont déjà téléphoné pour avoir mes impressions. D'autres m'ont demandé de "raconter" sur l'ORANIE CYCLISTE.

Je raconte. Je raconte le plus simplement possible, et comme il s'agit de l'ORANIE CYCLISTE, je vais surtout m'attacher à raconter tout ce qui touche de près ou de loin au vélo. Que ceux que cela n'intéresse pas déchirent cette partie de l'O.C. et qu'ils m'excusent de les avoir involontairement troublés. Quant aux autres qu'ils ne cherchent pas des impressions ou des prises de position politiques ou autres..

Je suis allé, j'ai vu et je me répète, je raconte tout simplement

MA SEMAINE A ORAN en 1988.

Quand derrière sa brume éternelle, ORAN, son Front de Mer, sa route du Port me sont apparus, je n'ai pu m'empêcher d'essuyer une larme. Kristel, Canastel, Gambetta, toute ma jeunesse, toute mon adolescence défilaient depuis quelques minutes sous mes yeux avides de les revoir, et c'est seulement en revoyant le théâtre du Critérium de l'Echo d'Oran où chaque année mon père m'accompagnait (qui trainait l'autre ?) que l'émotion eut raison de mes dernières résistances.

Une semaine à ORAN. C'est peu et c'est beaucoup quand on y retrouve des amis et qu'on a deux bonnes jambes, une bonne voiture ... et qu'on peut bénéficier du prêt d'un vélo.

La ville ? Nous l'avons "dragué" littéralement. Nous avons vu à peu près tout ce que nous voulions voir et chaque coin de rue, chaque carrefour était synonyme d'anecdotes. De Gambetta à Eckmühl, de Saint-Eugène à la Marine, de la Cité Petit au Port, en passant par les H.L.M., le stade Gay, le cimetière, l'école de Gambetta, le Lycée Ardaillon, le stade Montréal, la cathédrale (transformée en bibliothèque nationale), Santa-Cruz, tout avait pour nous signification, tout était pour nous prétexte à visite.

A chaque fois, nous n'avons pas hésité à aller à la recherche de notre jeunesse, de nos rires, de nos joies, de nos peines. Nous avons rencontré des gens que je n'hésiterai pas à qualifier de fantastiques parce qu'ils ont répondu à toutes nos questions, même les plus directes. Le dialogue a toujours été riche et courtois. Les sujets les plus surprenants ont été évoqués (le manque actuel d'eau à ORAN, notre départ en 62, le drame du 5 juillet, les possibilités algériennes, le cyclisme ou le foot-ball les écoles..... et même une comparaison entre le colonialisme français et le colonialisme arabe !) pour ne citer que ceux qui pouvaient amener controverse. Nos interlocuteurs qu'ils soient ou pas dans le milieu cycliste tenaient -c'était net- à nous renseigner, à nous expliquer, à nous faire comprendre que tous ceux d'entre nous qui souhaitaient faire le pèlerinage (car après tout, c'est le mot qui convient le mieux) pouvaient le faire en toute confiance, en toute tranquillité.

Nous nous sommes baignés au Pain de Sucre après le Cap Falcon, nous avons mangé la calentica, nous avons retrouvé le goût spécial de l'eau d'Oran.... et nous avons aussi pédalé.

Kader MERABET (j'en reparlerai) avait pu nous procurer 3 vélos. Dar Beida, Assi Bou Nif, Assi Aneur, Assi Ben Okba, le petit Tourmalet, Saint Cloud, Kristel, Aïn-Franin, le douar BELGAÏD, Fernandville (virage à gauche à

cause de travaux : un ~~travaux~~ qui part de la route du Port et qui aboutit à Canastel), Arcole, les H.L.M., rebou ~~sur~~ les Pinios (qui n'existent malheureusement plus), Gambetta, le Bd Froment-Coste, l'avenue de Saint-Eugène, Dar Beïda. C'était le plus sensationnel clin d'oeil que nous pouvions donner à nos 20 ans et jamais, depuis bien longtemps, je n'ai été aussi heureux dans une côte que je l'ai été dans Aïn Franin. Le lendemain, mais en voiture cette fois, nous étions du côté de Sidi Chami, Valmy, La Sénia, les Amandiers, le Bd Fort de Vaux, Coca Cola, la route des Crêtes (où des jeunes plantations d'arbres semblent faire disparaître en partie la difficulté de la pente), la plongée sur Kébir. Il fallait revoir André ALLEGRET essayant de retrouver les lieux de son duel avec Germain SERNA, le regretté CHAUDIERES et Claude MAS dans le dernier championnat d'ORANIE Cadets de 1960 pour comprendre exactement tout ce que nous éprouvions.....

Les hommes ? Nous avons donc revu Kader MERABET, un Kader calme, prévenant, essayant de nous simplifier les choses au maximum, navré des "bavures" (8 heures à notre arrivée à la douane d'Oran) que nous pouvions rencontrer et essayant par tous les moyens de les rattraper. Un Kader qui, après avoir été Champion d'Algérie est maintenant un des dirigeants écoutés du cyclisme de là-bas, qui de par ses fonctions (directeur technique régional) voyage beaucoup (Espagne, Allemagne, Congo, Maroc). Un Kader fier de son club (le fameux Mouloudia actuel champion d'Algérie de foot-ball), de ses coureurs, de sa famille (8 enfants, une fille fait des études de droit, deux garçons préparent le baccalauréat). Un Kader qui évoque avec de la nostalgie plein la voix Félix VALDES, Jean-Claude ARCHIL LA, Alain SEVILLANO, Germain SERNA, Simon le BORGNE, et tous les autres; et qui parle avec respect et beaucoup d'admiration de MM DUMESGES, YVARS et CATABARD.

Au moment de notre embarquement, au port, nous retrouvons MECHERETTE qui insiste pour que nous soyons ses interprètes auprès de tous ceux qui l'ont connu et à qui il souhaite santé et prospérité.

Il me serait difficile de détailler tout ce que nous avons vu mais il est aussi difficile de passer sous silence ce qui peut vous intéresser.

Le Vélodrome Pierre GAY ? Vu de loin, il est intact. Vu de loin car il est en plein milieu d'un camp militaire et au grand désespoir des coureurs algériens, il est inutilisable !!!!

Le cimetière TAMASHOUET ? Nous y sommes rentrés. Un gardien d'une gentillesse rare a mis à notre disposition tous les registres qui nous permettaient de retrouver les tombes d'êtres chers qui nous concernaient. Le cimetière est bien entretenu, le temps y fait son oeuvre (26 ans ont passé) mais sauf dans sa partie la plus éloignée, tout est propre, bien rangé. Pour être le plus objectif possible sur le sujet, signalons que nous ne pouvons en dire autant des petits cimetières d'Assi Bou Nif e et surtout de Sidi Chami où la bêtise humaine (y a-t-il un autre mot ?) s'est malheureusement exprimée. Un regret, nous n'avons pu retrouver la tombe de Georges LESTOURNEAUD, située dans cette partie où la plupart des sépultures ne sont que monticules de terre aplanis par le temps, envahis par les herbes sauvages où les croix, souvent, ne correspondent plus à rien.

A Santa Cruz (la 509 est toujours là, redoutable juge de paix), nous avons retrouvé la Vierge. La vraie nous a soutenu le conservateur. Et Nîmes alors ??? La basilique est propre, bien entretenue. Les visiteurs tant arabes qu'européens respectent la solennité du lieu et tout n'était que murmures, chuchotements et respect. Le mécréant que je suis a allumé

un cierge , en me disant que chaque membre de ma famille et que tous les lecteurs de ces quelques lignes pourraient au moment de leur lecture exprimer le voeu de leur choix.

Dans les locaux d'EL MOUJAHID, j'ai passé près de 2 heures et j'ai consulté la collection de l'ECHO d'ORAN DU PREMIER SEMESTRE 1960. J'y ai retrouvé le compte-rendu du Critérium de l'Echo d'Oran (Edmond, Jean-Claude, Félix, Robert et les autres, cela doit vous dire quelque chose), le NATIONAL de la route gagné par Jean Grazcyk, la course gagnée par Marcel Fernandez mettant fin à une impressionnante série de Le Borgne, la dernière course de ce dernier à Oran.... et plus modestement ma victoire en 4 ème catégorie à Relizane !!! Malheureusement les albums étaient reliés et je n'ai pu faire des photocopies. Il m'a été indiqué que je pouvais me présenter soit avec un photographe, soit avec un appareil muni d'un flash et prendre toutes les photos des documents qui m'intéressaient . La collection semblait complète , bien reliée : "C'est l'histoire de toute l'Algérie que nous avons là" m'a fait remarquer mon interlocuteur, qui, entre parenthèses, m'a autorisé à consulter un matin alors que ce type d'opérations est programmée l'après-midi.

L'amitié et le souvenir nous ont amenés aux Cycles BELAID . M. Bélaïd est décédé l'an dernier mais les cycles demeurent . Le magasin s'est agrandi malheureusement pour les cyclistes, ce n'est pas la qualité de matériel que nous avons la chance d'utiliser ici . Pour eux aussi, le culte du souvenir est important . Sous la vitre recouvrant le comptoir, un certain nombre de photos . Toute l'ancienne ORANIE CYCLISTE défile devant mes yeux étonnés, et au milieu, une photo un peu moins jaunie que les autres probablement parce que c'est une des dernières prises . J'ai la surprise de m'y reconnaître avec Jean-Claude ARCHILLA, Mohamed BELKACEMI dont je puis confirmer le décès, Antoine PEREZ, entourés de MM. DUMESGES, CADENE, ANDREO, CHABAGNAC, YVARS lors d'un home-trainer à la télévision (1960 ? Mais plutôt 1961). Cette photo , on me l'a prêtée. Les copies réalisées sont valables. J'espère que les intéressés ont pris autant de plaisir que moi-même à s'y retrouver.

Voilà en quelques lignes notre semaine à ORAN en août 1988 . J'espère avoir intéressé un certain nombre d'entre vous . Je suis prêt à répondre - dans la mesure où je suis capable de le faire - à certaines de vos questions. Avant nous Edouard TROUVE, Jean-Vincent MARTINEZ et d'autres nous avaient précédés . Un point commun : la chaleur humaine rencontrée à travers le sport, langage universel . En conclusion , permettez moi une dernière fois de remercier tous ceux qui pendant cette semaine nous ont aidés à retrouver une partie de notre jeunesse.....

Jean-Marie BARROIS.

DES RESULTATS : Stéphane GONZALEZ 2 ème à ROGNONAS le 10 /07
Robert MARTINEZ 18 ème à Merindol les Oliviers (26), 20 ème
le 11.07 à Mondragon, 18 ème le 25.07 à Vedène , 10 ème le 6.08
à La Palud.... Un mot, un seul : CHAPEAU.
Didier BARROIS , résultat moto : 7 ème au Camp le Castellet (4 ème de sa série).

PROCHAIN NUMERO : N° 58 , parution décembre, début janvier 1989.
